

Interconnexions

Service INFO/COM



1820-2020



No: 56

Janvier 2020

Vivons la Communion



Célébrons la Famille

LE CONTENU	PAGE NO
ÉDITORIAL	03
LA MISSION DE LA VIE CONSACRÉE	04
EUROPE	
LE TRAVAIL À LA SOLITUDE	05
LA SAINTE FAMILLE À PINTO	07
AMÉRIQUE	
CÉLÉBRANT LE BICENTENAIRE	09
L'AMOUR QUI APPORTE LA LIBERTÉ	11
PRENDRE SOIN DE MÈRE NATURE	12
L'ÉVANGÉLISATION DANS LA RUE	13
AFRIQUE	
ALLEZ AUX PÉRIPHÉRIES	14
MON EXPÉRIENCE AVEC LES SŒURS DE LA SAINTE FAMILLE	15
LA RENCONTRE DES ÉQUIPES DU CONGO ET DU CAMEROUN-TCHAD	16
ASIE	
SOYEZ LA LUMIÈRE	16
PUISER DANS NOS PROPRES PUITES	18
RENDRE LA COMMUNION POSSIBLE	20
CÉLÉBRER LE BICENTENAIRE	22

EDITRICES :

Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene Fene

TRADUCTRICES :

Aine Hayde (Bretagne & Irlande)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Monika Kopacz (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/v2/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

ÉDITORIAL

Il y avait un roi qui avait reçu un cadeau très spécial; deux magnifiques faucons pèlerins. Il les a confiés à un homme expert en dressage des faucons. Après quelques mois, l'entraîneur a informé le roi que l'un des deux faucons allait très bien; il volait splendidement, planant dans les hauteurs du ciel, mais l'autre, il n'avait pas bougé du tout de sa branche, dès le début de l'entraînement.

Le roi a amené des guérisseurs et des sorciers de partout au pays pour essayer de faire bouger le faucon, mais l'oiseau ne voulait tout simplement pas voler.



Ayant tout essayé, le roi frustré a dit à son ministre: « Peut-être avons-nous besoin de quelqu'un de plus familier avec la nature, quelqu'un qui comprend les animaux et les oiseaux. Je pense que seulement une telle personne peut résoudre notre problème. Allez le chercher et confiez-lui cette tâche. »

Le lendemain matin, le roi était heureux de voir le deuxième faucon planer au-dessus des jardins du palais. Ravi, il a appelé son ministre et lui a demandé de lui montrer l'auteur de ce miracle.

Le ministre a présenté au roi un simple paysan. Le roi lui a demandé : "Comment as-tu fait voler ce faucon"? Le paysan a

répondu : « C'était très facile, Votre Altesse Royale. J'ai simplement coupé la branche sur laquelle l'oiseau était assis. »

Nous sommes tous créés pour voler, pour vivre le potentiel incroyable dont nous sommes tous dotés. Mais souvent, nous sommes assis sur nos branches, accrochés à des choses qui nous sont familières, coincés dans nos zones de confort. Nous ne sommes pas disposés à nous aventurer, à prendre des risques. (Gaur Gopal Das)

Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être au début du 3ème siècle?

Le psychologue Viktor Frankl, qui a survécu à l'emprisonnement dans les camps de concentration nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, a mis son expérience en mots dans le livre « Découvrir un sens à sa vie ». Le but de Frankl, sa volonté de vivre malgré l'emprisonnement dans les conditions les plus dures, était fortifié par son désir d'écrire un témoignage pour les autres. Frankl a également noté que d'autres personnes qui avaient survécu aux camps avaient un but précis: elles étaient déterminées à voir leurs familles après la guerre ou à aider d'autres prisonniers à vivre en maintenant un sens d'humanité.

Le défi pour nous aujourd'hui est d'identifier et de donner un sens à notre raison d'être pour donner naissance à une nouvelle façon de voir et de vivre dans ce monde. Alors que nous nous préparons pour le Chapitre Général et la célébration du Bicentenaire, en écoutant attentivement la vie autour de nous, réfléchissons à nouveau afin de comprendre et de répondre selon le plan de Dieu.

Le choix nous appartient! Ce que nous faisons et comment nous vivons notre 3ème siècle est notre œuvre!

LA MISSION DE LA VIE CONSACRÉE DANS CE MONDE QUI CHANGE

Claudine Gayongo

La Communauté Locale du Généralat



Chaque année, l'Institut de Théologie de la Vie Consacrée (ITVC) "Claretianum" à Rome, dans sa mission de former les consacrés, organise des journées d'étude sur un sujet d'actualité et d'intérêt général. C'est dans cette optique que s'est tenue du 10 au 13 Décembre 2019, à l'Université Pontificale Urbainienne, la 45e conférence sur la vie consacrée, dont le thème était: « La mission de la vie consacrée dans ce monde qui change ». Annie ANTHONIPILLAI, Claudine GAYONGO, Jessica A. PATRICK et Marie-Pierre OTIBA, membres de la communauté locale de la Maison Générale, y ont pris part.

Le premier à prendre la parole, le Professeur José Cristo Re García Paredes, a présenté ses réflexions sur la vie consacrée dans la mission contemporaine de l'Esprit. Il a affirmé que l'Esprit Saint est le fondement de la mission de l'Eglise, donc de la vie consacrée. C'est Lui le protagoniste et l'initiateur de la mission. Il est évident de nous demander quel est le sens profond et concret de notre mission dans notre contexte. Mais le danger est celui d'agir en protagoniste, nous mettant

au centre de la mission, a souligné le Prof. Cristo RE. Nous devons nous rappeler toujours que, dans l'accomplissement de la mission, nous ne sommes que des **instruments**, des **complices** anonymes de l'Esprit, et laisser l'espace à l'Esprit Saint d'agir en nous et par nous. C'est une force qui nous aidera à vivre notre raison d'être dans notre contexte.

Il n'est pas surprenant que le défi de notre mission réside dans sa crédibilité. Que faire lorsque les mots de la doctrine ne touchent plus notre vie quotidienne? Le Prof. Carlos García Andrade, à travers sa communication sur la mission de la vie consacrée incarnée dans un monde en mutation, nous a renvoyés à la vie communautaire. Jésus, que nous annonçons, se fait présent dans la communauté à travers les relations interpersonnelles authentiques, enrichies par nos différences. La vie Fraternelle touche à l'essence de la mission. Nous sommes forts, lorsque les mots que nous partageons naissent de la vie en commun.

Un autre danger qui nous guette aujourd'hui, est celui de négliger la prière

et autres exercices spirituels en faveur de l'activité ; c'est l'activisme. En ce sens, le Prof. Fabrizio Pieri, parlant de l'amour du Christ qui nous pousse ... (2Cor 5,14), a insisté sur l'importance de notre attachement au Christ. Lorsque Paul de Tarse a rencontré le Christ, il s'est créée une profonde relation entre lui et le Christ qui lui a donné une force irrésistible pour l'annonce de l'évangile : « Désormais, ce n'est plus moi qui vit mais c'est le Christ qui vit en moi », dira-il. La rencontre avec le Christ est cruciale pour que notre cœur soit transformé.

Parlant de son sujet : « comment un missionnaire prie ? », Gonzalo Fernández, nous a exhortés en ces termes : « La mission de la vie consacrée n'est pas une question de faire beaucoup ou peu de choses, mais de chercher quelle est l'origine de cette activité et l'esprit avec lequel je l'accomplis. »

Patrizia Morgante, responsable de la communication de l'UISG, parlant du défi du réseau numérique pour la mission de la vie consacrée, a rappelé que : « la vie de toute communauté humaine est

communication, et le réseau numérique n'est rien d'autre qu'un espace où se retrouvent les personnes pour communiquer la vie ». Cette communication se veut pourtant bien plus intentionnelle, organisée et efficace ; elle doit être imprégnée d'un profond discernement.

Ce bref aperçu sur la mission de la vie consacrée a éveillé ma conscience sur les diversités que renferme le contexte dans lequel œuvrent les personnes consacrées. Tous, nous sommes dans un monde en changement mais chaque continent, chaque pays, chaque communauté a ses réalités spécifiques et la dimension de la diversité contextuelle dans ce même monde en mutation doit être prise en compte.

La conférence a aussi plus éveillé ma conscience sur le processus que nous, sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, allons bientôt entamer pour le 20e Chapitre Général : « Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être, alors que nous commençons notre troisième centenaire ? ».

Purpose as we begin this third century?"

Le travail à la Solitude

**Sr. Odette UWIMANA - Contemplative
La Solitude, Martillac**

Dans l'amour du Père et le service des frères et sœurs, Jésus, Marie et Joseph, vivent du travail de leurs mains ; ils offrent l'image d'une famille humble et laborieuse. A Nazareth le travail trouve sa dignité. (Art. 203)

Notre vie contemplative est rythmée par la prière et le travail. Chaque sœur a un service qu'elle rend à la communauté pour le bien commun et pour une vie équilibré. Quand je suis entré au Noviciat j'ai reçu le service de travailler au jardin. A l'époque c'était surtout désherber autour de la maison. En attendant que les herbes poussent Sœur Griet m'initiait à la



couture et Sœur Teresa à la Sacristie. Un jour nous sommes allées au marché acheter les fleurs pour la Chapelle j'ai vu qu'elles étaient très belles et très chères. J'ai commencé à cultiver des fleurs tout près de la maison. Ils ont bien poussé mais ce n'était pas assez pour toute l'année. J'ai demandé une bande de terre au jardin pour avoir des fleurs toute l'année. Au milieu des fleurs sont poussées des légumes qui se mangent en Afrique. Nous les avons mangés : ils étaient délicieux. L'année suivante j'ai mis quelques légumes pour la communauté. Les gens qui passaient admiraient et je leur en donnais un peu pour goûter.

En 2018, j'ai mis un peu plus de légumes différents : ceux qui visitaient le jardin m'ont proposé de leurs en vendre. Comme je n'avais pas l'intention de vendre, je leur donnais ce qu'ils aimaient et ils payaient ce qu'ils voulaient. Ils ont parlés de cela à leurs amis. Ils ont consulté la loi Française pour voir si nous étions dans l'obligation de déclarer le jardin ou de payer les impôts : et nous avons vu que nous ne sommes pas imposables, il n'est pas nécessaire de le déclarer.

En 2019, tous ceux qui voulaient les légumes des contemplatives (c'est comme ça qu'ils les appellent) m'ont suggéré de les déposer à l'entrée de la Chapelle et de mettre les prix. J'ai fixé 2Euro par Kilo pour n'importe quel légume. Après avoir mangé ils payaient entre 2 et 50 Euro me disant qu'ils n'avaient jamais mangé le vrai BIO, ainsi nous avons gagné 1300€. Cette année 2020, ils ont fait les commandes de ce qu'ils désirent à savoir : tomate, aubergine, salade, poivron, courgette, Maïs, haricot vert, pomme de terre, patate

douce, petit pois, haricot à grain, Radis, concombre et la liste va s'allonger en fonction de ceux qui viendront visiter le jardin.



Je travaille 2h l'avant midi selon la météo : en hiver, comme la terre se repose, je ramasse le fumier. En été quand il y a la canicule, j'arrose le soir parce que les jours sont plus longs. De temps en temps, les jeunes Sœurs m'aident selon leurs possibilités. Dans le silence et la solitude, je travaille en priant et je prie en travaillant. Ainsi la prière continuelle prend son sens, ce qui m'aide à être solidaire avec ceux et celles qui travaillent ou qui n'ont pas de travail et à lutter contre l'oubli de Dieu, comme nous y invitent nos constitutions.

Aussi simple qu'elle soit, toute tâche nous associe à l'œuvre créatrice et rédemptrice. (Art. 204)

La prière de la jardinière de la Solitude

Seigneur, je te rends grâce car tu as tout créé avec sagesse et par amour. Merci pour la terre qui produit des multiples fruits, fleurs et légumes qui nourrissent les personnes et les bêtes. Je te rends grâce pour Pierre Bienvenu Noailles notre cher Bon Père à qui tu as inspiré de choisir la terre de la Solitude pour ses filles à venir. Merci pour toutes nos

Mères qui ont su prendre soins et protéger ce trésor. Merci de m'avoir appelée à vivre sur cette terre sainte comme sœur contemplative de la Sainte Famille de Bordeaux et de m'avoir donné l'amour de travailler la terre.

Tu le sais, Seigneur, la terre ne peut pas porter du fruit si elle n'est pas bien nourrie. Je te demande de bénir Stéphane et sa famille : cet ouvrier du Domaine de la Solitude qui a mis l'âne et les chevaux au fond de la vigne. Bénis ces animaux qui me donnent généreusement le bon fumier en abondance pour nourrir le jardin : ainsi je suis sûre d'avoir une bonne récolte cette année !

Béni sois-tu, Seigneur, pour les graines de toutes sorte, mais surtout de tout ce que je vais semer et planter dans ce jardin que tu as béni. Je te rends grâce pour le sens du partage, de savoir-faire que tu as donné à toutes ces personnes qui préparent les semences pour les jardiniers. Sans

La Sainte Famille à PINTO

La Sainte Famille cherche continuellement à s'adapter au vieillissement inexorable et progressif des Sœurs. Elle veut s'assurer que celles qui ont consacré toute leur vie au service des autres puissent affronter la dernière étape de leur vie en continuant à vivre l'essentiel de cet appel.

Nous reconnaissons que nous vieillissons, mais nous sommes encore loin de prendre la décision de commencer à négocier les changements que l'avancement de l'âge comporte. Qu'on le veuille ou non, nous entrons dans une étape différente des précédentes. Avec des pertes évidentes, de nouvelles opportunités se présentent à nous. Il faut que, doucement, nous nous rendions compte qu'il est temps d'entrer

oublier ceux et celles qui partagent leurs expériences et les conseils pour mieux réussir et avoir une récolte abondante !



Béni soi-tu, Seigneur, pour l'eau qui nous vient en aide pendant la canicule. Béni, Seigneur toutes les personnes qui admirent et qui viendront admirer et encourager les plantes. Tu sais bien que les plantes sont comme nous les personnes : elles ont besoins d'affection. Enfin, Béni, Seigneur tous ceux et celles qui mangeront les fruits de ce jardin. Tout pour ta plus grande gloire. Amen.

La Communauté de Pinto

dans une "troisième étape". Dans ces moments, « la Maison des Anciens » apparaît à l'horizon.

Pour nous, une maison dédiée aux soins des personnes âgées est d'abord et avant tout une communauté, un espace où il est possible de regarder la vieillesse face à face, d'unir les mots «vieillesse» et «vie», en acceptant que la vie est un tout et si la première partie a été très bonne, pourquoi allons-nous douter même un instant que la seconde moitié ne le sera pas?

Aujourd'hui, nous approchons de l'une de ces maisons de retraite (il y en a quatre dans la Province), à Pinto. Pinto est une petite ville ouverte et joyeuse, avec de nombreux espaces verts, des maisons

basses, une ville idéale pour ses 60 000 habitants. Pourquoi cette communauté des anciennes vit ici ? On pourrait dire que les circonstances l'ont favorisé. Pinto est la terre des racines de l'Œuvre de P.B. Noailles en Espagne. Mère Bonnat, désignée par le Fondateur pour établir la Sainte Famille dans ce pays, a trouvé cet endroit près de Madrid pour abriter un groupe d'orphelines ; un petit groupe qu'elle avait rassemblé dès son arrivée dans la capitale, guidée par sa prédilection pour les filles abandonnées.

Ainsi, une œuvre de la Sainte Famille dédiée aux orphelines commence en 1856 à Pinto, avec de nombreuses difficultés et de faibles ressources économiques. Pendant un siècle, cette œuvre subira des transformations successives. Sans compter les trois années de la guerre civile dans lesquelles la maison des orphelines était destinée à l'hôpital militaire, l'endroit a servi comme Collège des Orphelines pendant 30 ans, avec une école secondaire et un programme de formation des enseignantes et des secrétaires. Ensuite, le Collège a été ouvert au public et est devenu mixte. Lorsque, au cours des dernières années (1994), l'enseignement secondaire est devenu obligatoire, l'Institut a continué à fonctionner à cent pour cent sous la direction de la Sainte Famille et ensuite, comme les autres centres de la Sainte Famille en Espagne, il est passé à la Fondation pour l'Education Saint-Dominique.

Comme nous l'avons noté, le Collège a traversé différentes étapes et les bâtiments où il a été installé ont également connu des transformations successives. La partie la plus ancienne construite au XIXe siècle a été cédée à l'administration de Pinto dans les années 60 et est aujourd'hui la Maison de la Culture de la municipalité. La chapelle a été donnée à l'évêché de Getafe devenant la paroisse florissante de San José. Une fois architec-

turalement rénovée, elle continue d'offrir ses services aux paroissiens.

Quant au Collège, il dispose actuellement de terrains de sport spacieux et bien installés, avec deux pavillons de construction récente. Nous trouvons dans les terres adjacentes un beau verger avec des arbres fruitiers et un jardin. C'est là que se trouve le bâtiment moderne et adapté qui abrite la Maison des Anciennes. Les trois étages accueillent 46 chambres individuelles avec salle de bain. Il y a aussi deux salles à manger, deux chapelles et plusieurs chambres additionnelles, avec les installations avancées pour faciliter le développement des activités d'une résidence de ce type.



Le vieillissement du personnel soignant religieux a contraint la Province à rechercher la collaboration d'une entreprise, AUSOLAN, avec du personnel spécialisé dans les soins aux personnes âgées, ainsi que dans diverses activités complémentaires (cuisine, blanchisserie, nettoyage). Les employées de cette entreprise font désormais partie de l'ensemble de l'Œuvre, comme s'il s'agissait d'une grande famille. Grâce à leur dévouement et leur service professionnel et délicat, très apprécié par la communauté, il est à noter que les Sœurs sont très bien soignées dans tous leurs besoins et surtout continuent de sourire dans leur vieillesse.

Dans le même temps, la Communauté a ses espaces privés pour des rencontres

communautaires de prière personnelle et commune, pour la préparation de la liturgie et pour d'autres moments de rencontres et d'activités récréatives. À cette époque de l'année, on se prépare aux fêtes de Noël et à l'Épiphanie où l'imagination et la créativité de chacune sont mises à l'épreuve. Normalement, un groupe de sœurs passe du temps chaque matin à fabriquer des couvertures en tricot pour les personnes besogneuses. Il y a aussi un temps quotidien réservé à la gymnastique, à la lecture et à la visualisation de programmes télévisés choisis. Chacune peut choisir ce qu'elle aime le plus ou ce qui correspond le mieux à ses capacités et possibilités actuelles.

Grâce au Collège qui a maintenu l'Esprit de la Sainte Famille pendant près de deux siècles et à la graine plantée non seulement parmi les étudiants, leurs familles et le personnel éducatif, mais dans toute la ville de Pinto, des liens d'affection et de collaboration se sont entrelacés et sont toujours vivants. Il y a une réelle interrelation entre le peuple et la Communauté, qui se traduit par une participation commune aux activités religieuses, familiales ou de vacances. Un groupe de femmes dispose d'une des salles de la maison pour leur prière et réflexion hebdomadaire et participe à l'Eucharistie quotidienne de la Communauté et à de nombreuses rencontres informelles où

elles partagent des joies et des peines avec les Sœurs. De leur côté, les religieuses offrent leurs services à la paroisse, soit au conseil de paroisse, soit au réseau Caritas ou au bureau de la paroisse. Une sœur se rend aussi chaque semaine au Pont de l'Espoir à Madrid; elle coopère avec d'autres religieuses de 13 congrégations à l'accueil des émigrants et partage avec toute la Communauté son intérêt pour les personnes servies par ce centre d'accueil.



Au fil des jours, les Sœurs de la Communauté entament également de nouvelles dynamiques relationnelles et d'accueil entre elles, engagées à créer des liens fraternels qui les soutiennent et les stimulent. Souvenons-nous avec gratitude des paroles du Fondateur: « Chères filles, vivez et mourez dans le sein de la Sainte Famille en prodiguant mutuellement les soins affectueux qui sont dus aux sœurs qui s'aiment » (Préface de P.B.N.).

Célébrant le Bicentenaire!

La Communauté de Charlemagne, Canada



Les sœurs de la communauté de Charlemagne, s'unissaient à Doreen et Carmel, pour célébrer le 28 décembre 2019, à la paroisse Tamoule à Montréal, le bicentenaire Sainte-Famille. Sr. Marceline d'Aylmer et sr. Paulette de Québec étaient de la fête.

Le tout a commencé avec la célébration Eucharistique en l'honneur du dimanche de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.



La communauté paroissiale en a profité pour récompenser ses enfants et ses ados pour leur assiduité à la catéchèse à tous les dimanches matin. C'est une communauté paroissiale très vivante, 145 jeunes se retrouvent à tous les dimanches matin pour la catéchèse sous la responsabilité de nombreux parents catéchètes et bien sûr de Sr. Doreen et Carmel. Les enfants, les ados et les parents ont exprimé leur reconnaissance à nos sœurs à l'occasion de notre Bicentenaire. La joie était au rendez-vous et nous avons festoyé autour d'un copieux repas.

Ce n'est qu'un commencement. Nous célébrerons tout au cours de l'Année 2020. Voici les dates des festivités à venir : Le 2 février 2020, la communauté d'Aylmer célébrera à la paroisse francophone St-Paul, et à la communauté

anglophone St-Marc le 16 février. Le 26 avril, la communauté de Charlemagne fêtera en grand à la paroisse St-Jean-Baptiste à Montréal. À cette occasion, les

jeunes polonais, tamouls, africains et québécois animeront la messe et créeront l'ambiance festive au cours du repas. Le 24 mai les sœurs de Charlemagne s'uniront à Sr. Maria pour fêter à la paroisse polonaise.

Le 27 juin, c'est toute la Sainte-Famille au Québec, sœurs, séculières, associé(e)s et amis qui sont invités à Sillery pour célébrer ensemble la joie d'appartenir à une si belle famille spirituelle répandue un peu partout à travers le monde. Oui, notre cœur est dans la joie et la reconnaissance. Notre Bicentenaire c'est aussi une occasion de renouveler notre zèle et notre amour envers ceux et celles qui nous sont proches afin que personne ne soit délaissé dans la solitude, dans l'abandon. Notre Sainte-Famille est vivante et en santé dans la mesure où elle prend soin du plus faible. Alors chers associés de la Sainte-Famille de toutes vocations faisons de cette Année Jubilaire un temps d'action de grâce.

Bonnes Célébrations de notre Bicentenaire Sainte-Famille !



L'Amour qui apporte la Liberté. Prends courage! Lève-toi! Il t'appelle!

Sr. Vinnarasi Arokiam - La Communauté Posadas-Misiones

J'ai commencé mon travail pastoral en prison en 2017 au sein d'une équipe de laïcs et de prêtres. Notre devise est «Jésus est prisonnier».



La vie en prison est compliquée - parfois très compliquée. La privation de la liberté, sans la possibilité de décider de son propre temps, provoque des souffrances terribles à l'être humain. La plus grande souffrance est de ne pas pouvoir choisir qui être et quoi faire. L'objectif principal du système pénitentiaire devrait être d'aider la personne incarcérée à retrouver la capacité d'être responsable de soi-même, pour avancer vers une liberté personnelle plus complète.

Nous devons reconnaître que ces hommes et ces femmes, jeunes et vieux, qui ont commis des crimes sont des êtres humains. Cela les aidera dans leur cheminement à reconnaître leur grande dignité et à utiliser leur liberté de manière responsable.

Il faut regarder l'homme dans la plénitude de son humanité comme un être spirituel, libre et responsable, axé sur les

valeurs, porteur d'aspects sains, chercheur de sens, quelle que soit sa condition.

Je visite les prisonniers tous les vendredis, samedis et dimanches. Je visite femmes, hommes et jeunes. Une fois par mois, je me rends à Loreto pour rendre visite aux détenus qui purgent une peine à perpétuité. Je dois me préparer très bien pour ces visites afin de pouvoir partager les Ecritures, les histoires, les célébrations, les louanges et la Messe.

Ils attendent mes visites avec impatience. J'y vais juste pour être avec eux, écouter, aider et accompagner. J'expérimente avec eux leurs faiblesses, chagrins, soucis et maladies.

Parfois, ceux qui font le mal et font des erreurs doivent suivre un processus pour redevenir libres. C'est très difficile pour certains d'entre eux. Ils me disent toujours: «Pourquoi cela m'est-il arrivé? Comment puis-je m'en libérer? ». Beaucoup d'entre eux sont innocents, mais leurs familles ne leur rendent pas visite et ils ne connaissent personne pour les aider à sortir. Notre groupe organise des visites aux familles des prisonniers. C'est une situation très difficile pour les familles mais nous les préparons et les encourageons à rendre visite à leurs proches qui sont en prison.

Les prisonniers ont beaucoup d'activités. Ils peuvent étudier, apprendre à cuisiner, faire de la menuiserie, coudre et faire d'autres métiers. Ils nous demandent des

articles et nous les leur fournissons. C'est le moment d'être avec eux et de nous donner à eux.



J'ai eu plusieurs expériences dans la prison qui ont eu un impact sur ma vie. L'une d'elles était lorsque j'ai posé la question: «De quoi voulez-vous parler avec Jésus? Que voulez-vous partager, cultiver?» Quand ils ont répondu, j'ai réalisé que les prisonniers voyaient le visage de Dieu en prison. J'ai vu, par

exemple, comment ils s'interrogent sur les raisons pour lesquelles ils ont fait ce qu'ils ont fait et se sont retrouvés en prison. Le pape François dit: «Tiens bon, sois patient, doux. Si Dieu est avec nous, qui peut être contre nous?» Alors nous nous demandons comment nous pouvons être sûrs que Dieu est avec nous. Saint Augustin dit: «donne ce que Tu commandes et commande ce que Tu veux.». Nous devons ouvrir la porte de notre cœur et le laisser entrer dans notre vie.

«Celui qui aime sort de soi-même, est attiré et attire, se donne à l'autre et tisse des relations qui génèrent la vie. Grâce à l'amour de Dieu, personne n'est inutile et insignifiant. Chacun de nous est une mission dans le monde parce qu'il est le fruit de l'amour de Dieu », dit le Pape François.

RECYCLAGE - prendre soin de Mère Nature

Antonia Rocha Marmo - Séculaire Consacrée

Antonia et son frère qui est infirmier ramassent des matières recyclables pendant leur promenade matinale. Ils les lavent et les vendent pour faire de l'argent pour les pauvres et aussi pour le travail pastoral général à Santos. D'autres suivent leur exemple et la ville est plus propre maintenant.

Quand j'ai vu la situation de tant de personnes qui souffrent de la faim, de la soif et d'autres privations, je me suis demandée comment je pouvais les aider. Le médecin avait conseillé à mon frère de marcher et cela nous a donné l'occasion de faire quelque chose.

Nous avons décidé de nous promener tous les matins et de ramasser des canettes, des bouchons de bouteilles, des étiquettes, etc. pour les vendre et gagner

de l'argent pour améliorer la santé des pauvres, aider ceux qui travaillent avec des enfants, acheter des fauteuils roulants pour les personnes handicapées qui voudraient aller à l'église etc. Le pape François nous demande de prendre soin de Mère Nature dans ses documents. Ainsi, nous avons concilié devoir et plaisir.

Notre promenade a également servi d'exemple à d'autres personnes qui ont



commencé à ramasser des canettes de boissons et d'autres choses recyclables à la maison, dans les bars, les restaurants, etc. Lorsque nous descendions la rue le matin, les gens nous donnaient des sacs de canettes. À l'heure actuelle, il y a plusieurs endroits à Santos où les gens nous appellent pour nous dire qu'ils ont des canettes pour nous.

Quand nous avons environ 40 kilos de matières recyclables, j'appelle un pauvre qui a une petite charrette. Il m'aide à les

amener à l'endroit où je les vends. Ensuite, je lui donne un pourboire et je lui achète une tasse de café. Cela le rend heureux. C'est ainsi que mon frère et moi essayons de faire notre part pour le recyclage. Je sais que ce n'est pas beaucoup, mais cela aide les pauvres et les nécessiteux. C'est aussi une manière de prendre soin de la nature et de réduire la pollution.



ÉVANGÉLISATION DANS LA RUE

Sr. Gisele Kateme – São Paulo, le Brésil

Dans cet article, sœur Gisèle parle de sa participation au groupe « Bento de Portão ». Chaque mardi, en début d'après-midi, elle sort avec plusieurs bénévoles et autres religieux, pour visiter les sans-abri de la région de Santo Amaro - São Paulo. En octobre, le groupe a prié pour le Synode pour l'Amazonie et a présenté la vidéo sur la vie de Sœur Dulce, canonisée ce mois-là.



Le foyer pour sans-abris Pousada da Esperança à Santo Amaro pouvait accueillir 120 sans-abri. Il offrait la nourriture, les services hygiéniques, une

assistance dans la recherche du travail, la régularisation des documents, la préparation des CV. Avec la fermeture du foyer, en mars 2019, le nombre de personnes dans la rue dans la région de Santo Amaro a augmenté.

Compte tenu de cette réalité, des personnes de bonne volonté se sont organisées pour venir en aide aux plus besogneux. Le groupe créé comprend beaucoup de personnes âgées et retraitées, des membres anciens de l'association Rede Rua mais aussi des jeunes bénévoles, des religieux, parmi lesquelles les sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux et le père Arlindo Pereira Dias SVD.

Le groupe appelé Bento do Portão se réunit tous les mardis, devant la cathédrale de San Amaro, à partir d'octobre 2019, pour tenir des réunions avec différentes personnes vivant dans la rue: hommes, femmes, jeunes et enfants. L'horaire est de 18h30 à 20h. Au cours du mois d'octobre, les rencontres ont été centrées sur le Synode pour l'Amazonie, en communion avec le Pape François, tous les participants au Synode et l'ensemble du peuple brésilien.

Lors de la réflexion sur le Synode, le groupe de volontaires, avec les habitants de la rue, a célébré l'Oraison du Synode, suivie d'une réflexion du Père Josimo Morais Tavares et une conversation sur sa lutte et la défense de la vie et de l'environnement. Le film sur la vie de Sainte Dulce des Pauvres a été projeté, et enfin il y a eu la fête de clôture avec un goûter pour les plus pauvres.

Lors de nos visites, nous parlons toujours avec les habitants de la rue en cherchant à les aider où c'est possible. Il y a une

demande croissante d'aide dans le processus de régularisation des documents, ainsi que des incertitudes sur les procédures judiciaires.

Nous continuons nos visites à la population de la rue avec une grande simplicité et détermination. Notre présence au milieu de ce peuple abandonné aide parfois à valoriser son existence. Nous observons chez ces personnes beaucoup de respect, une écoute attentive, une grande dignité et l'appréciation de ce que nous faisons.



Allez aux Périphéries

Anualita BUSINGE - La Communauté de Gikongoro (Rwanda-Ouganda)

Le peuple Rwandais en général et en particulier ceux de Gikongoro, vivent de l'agriculture. Les batwa ou les pygmées de cette région ne possèdent pas du terrain pour cultiver ; ils constituent une minorité et sont marginalisés.



Cette population est éparpillée dans les différentes provinces du pays et vive en ghetto. Ils se distinguent par leur style de vie pauvre, leur tenue non soignée et négligée. Socialement ils vivent dans l'extrême pauvreté liée au chômage et au manque de

scolarisation. Ils vivent de leurs travaux de poterie et sont souvent utilisés pour toute sorte de travaux.

Le long de la journée, ils sont assis au bord des chemins attendant quelqu'un qui pourrait les embaucher pour transporter sur leurs épaules des lourds fardeaux mais à un prix dérisoire. Le chômage leur pousse à l'alcoolisme avec toutes les conséquences que cela engendre au niveau de leurs familles, l'éducation, l'alimentation, habillement et la scolarisation de leurs enfants. Leurs habitats sont très rudimentaires et insalubres. Ils vivent au jour le jour pour dépenser parfois le peu qu'ils ont gagné. La plupart de leurs enfants ne fréquentent pas l'école et se voient ainsi marginalisés de plus en plus.

Face à ce problème des personnes marginalisées dans le domaine social, ces populations souffrent de plusieurs maux dont nous nous sentons interpellées. Il est vrai

que nous ne saurons pas faire face à tous leurs problèmes. Pour cela nous avons pensé de leur aider en ce qui concerne la scolarisation et l'hygiène pour favoriser l'intégration progressive dans la société et améliorer leur condition de vie en soutenant leurs études. Grâce à l'aide de la Fondation Noailles depuis 2016, nous avons pu les encourager à travailler ensemble aux champs et faire la sensibilisation afin d'envoyer leurs enfants à l'école.

Nous avons constaté le changement de ces enfants qui étaient malheureux et tristes, maintenant c'est la joie d'être propre, bien habillés et d'aller à l'école et de se faire des amis avec tous les autres enfants de la cité. Nous voyons que les résultats scolaires sont bons, même s'il y a quelques uns qui sont faibles, au moins ils sont fiers d'être à l'école. Les mamans aussi se sont senties

considérées, respectées dans leur dignité comme femmes. Parmi les enfants, plusieurs ont reçu les sacrements et leurs parents se sentent responsables de la



croissance et du développement de ces petits. La communauté de Gikongoro continuera cette mission auprès de ces familles, afin d'améliorer les conditions de vie ainsi que de leur familles pour qu'elles puissent être motivées et respectées sans se sentir marginalisées.

Mon expérience avec les Sœurs de la Sainte Famille

Kemigisha Promise (Rwanda-Ouganda)

En 2012, j'ai commencé le cours de couture à la paroisse Sainte-Famille de Buhara, qui est dirigée par des Sœurs de la Sainte-Famille. J'étais heureuse d'apprendre les points à la main, la confection de vêtements, la broderie et la peinture sur tissu. Après avoir terminé mes deux années d'apprentissage, j'ai été nommée pour aider Sœur Regin à former d'autres personnes. Grâce à ce processus, j'ai amélioré mes compétences. Quand j'ai commencé à faire des uniformes, j'ai acquis d'autres compétences, comme le tricotage et la



confection de pantalons pour l'école secondaire. Ce travail m'a permis de gagner de l'argent pour acheter ma propre machine à coudre et subvenir aux besoins de ma

famille, en payant spécialement les frais scolaires de mes frères et sœurs plus jeunes. J'ai appris non seulement à coudre mais aussi de bonnes valeurs pour la vie. La Sœur Regin a été très attentive à nous aider à apprendre à prévoir, planifier, économiser et garder quelque chose pour l'avenir. J'ai apprécié la sortie au lac Bunyoni où je n'avais jamais été auparavant. Jusqu'à présent, j'ai formé deux groupes avec Sr. Regin. Avec le deuxième groupe, j'ai eu la joie d'apprendre de Sœur Winie les travaux de perles comme les colliers, les bracelets, les boucles d'oreilles et les chapelets. J'ai commencé à travailler avec les sœurs en 2014 et je suis heureuse de collaborer avec elles au début de notre prochain cours en février 2020. Cela me procure une grande joie d'aider les jeunes femmes de la paroisse.

Que Dieu bénisse les sœurs et tous ceux et celles qui collaborent avec elles alors que la Sainte Famille célèbre le bicentenaire de sa fondation en 2020. Gloire à Dieu seul!

La rencontre des équipes du Congo et du Cameroun-Tchad

Sr. Elodie IBWILAKWINGI Kingabwa/Kinshasa

Du 16 Au 20 Décembre de l'année en cours, a eu lieu à Kinshasa la rencontre de deux équipes du leadership francophone : Cameroun Tchad et la RD Congo avec leurs équipes de formation de base. Seize sœurs ont pris part à cette rencontre. Elle a été animée par Géni et Micheline, toutes deux conseillères générales chargées de ces unités respectives.

Celle – ci avait comme objectif : être dans un processus de discernement en partant de la réalité actuelle pour écouter ce à quoi le Seigneur nous appelle aujourd'hui et nous engager pour une formation initiale de qualité en vue de la mission ; Dialoguer ensemble pour une meilleure collaboration entre équipes. Je suis très contente de cette expérience qui a atteint ses objectifs.

Au cours de cette rencontre, a eu lieu le renouvellement de nos vœux le 18 Décembre, jour de l'approbation de nos constituions. L'internationalité au cours de l'Eucharistie célébrée par le curé de la paroisse, Père Quévin Salésien de don Bosco, m'a beaucoup touchée : Brésilienne, Camerounaises, Tchadienne et Congolaises. Comme le dit notre Fondateur : « Dans mon rêve, la Sainte - Famille m'est

apparue comme un arbre gigantesque, une sorte de chêne aux rameaux verdoyants. Il y avait des oiseaux de toutes les couleurs, de tous les pays... »



Je suis convaincue que notre charisme est un don à partager en cette année du bicentenaire, il n'est pas notre propriété privée. Il doit rester toujours ouvert pour rejoindre continuellement d'autres personnes. Comme le dit le Pape François : les charismes sont des dons pour renouveler l'Eglise, ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe qui les garde, il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit. Que Jésus, Marie et Joseph, intercèdent pour nous.

SOYEZ LA LUMIÈRE

«*Vous êtes la lumière du monde*» (Mt 5, 14). La lumière est le symbole de la vie, qui illumine les ténèbres et donne de l'espoir aux désespérés. Chacun de nous est appelé à être une lumière à travers nos services. Nous, les sœurs de la Sainte Famille, sommes heureuses de collaborer avec le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) depuis quinze ans. Beaucoup de nos sœurs ont travaillé pour les réfugiés

Sr. Arockia Mari FRANCIS - L'Inde

sri-lankais dans quatre camps localisés dans quatre zones différentes du Tamil Nadu. Nous avons touché la vie de beaucoup de personnes grâce au service de conseil, à l'autonomisation des femmes, aux activités pour les enfants, à l'orientation professionnelle, etc. Je remercie Dieu de m'avoir donné l'opportunité de cette coopération.

Le thème de notre Chapitre Général

« ***Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être au début du 3ème siècle?*** »

m'a poussée à collaborer avec zèle avec le Service Jésuite des Réfugiés à travers lequel je suis capable de diffuser la fragrance de la Sainte Famille. Quand j'ai vu les camps des réfugiés pour la première fois, j'ai été émue aux larmes et je me suis sentie impuissante face aux conditions de vie dramatiques des personnes. Les gens ont partagé avec moi leurs douleurs et leurs souffrances et j'ai pu les consoler. Avec le personnel du JRS, j'ai approché les fonctionnaires du gouvernement pour leurs besoins de base et pour leurs droits. J'ai été vraiment choquée d'entendre le cri intérieur des gens qui avaient besoin d'une identification mais qui sentaient de n'appartenir ni au Sri Lanka ni à l'Inde. « Où irons-nous? Quel est notre avenir? » disaient-ils.



Le gouvernement indien a lancé le Registre National des Citoyens qui est un registre de tous les citoyens indiens et dont la création est prescrite par la loi sur la citoyenneté de 1955, modifiée en 2003. Le gouvernement prévoit de le

mettre en œuvre pour le reste de l'Inde d'ici 2021. Dans cette situation, la plupart des réfugiés ont peur de ne pas obtenir la citoyenneté indienne. De plus, il y a des divergences de vues entre la génération plus âgée, qui est plus ouverte au retour en Inde, et la génération plus jeune, née en Inde à partir des années 1990, qui ne veut pas y retourner.

Au milieu de toutes ces luttes et confusions, j'apprécie grandement notre engagement à travailler avec le JRS. Nous fournissons une formation de niveau avancé ; cours de soins esthétiques et de couture pour les femmes, cours du soir pour les enfants, etc. Beaucoup de gens bénéficient de ces cours et deviennent ingénieurs, médecins, enseignants, techniciens, etc. En particulier, nous nous concentrons sur les programmes qui génèrent de revenus pour permettre aux personnes de gagner leur vie. Je suis heureuse de voir leur croissance et leur épanouissement.

En tant que sœur de la Sainte Famille, je me sens heureuse de pouvoir rendre ce service. Je me suis engagée à servir de quatre à huit heures par jour en partageant mon temps, mes talents et mon énergie. Je suis fière de nos membres de la Sainte Famille qui travaillent en suivant les signes du temps et répondent aux besoins des gens dans leur propre contexte. Gloire à Dieu Seul. Que Jésus, Marie et Joseph regardent la souffrance et soulagent chacun et chacune. Rêvons et travaillons pour une Nouvelle Société de l'Amour.

Puiser dans nos propres puits - une nouvelle façon d'être mission

La Communauté de Katuneriya, Unité Colombo

Le 11 juillet 2019 a été une journée importante pour nous, alors que la communauté de trois membres (Ildophonese, Rita et Rasika) du Couvent de Katuneriya a entrepris une nouvelle initiative. Il s'agit d'une nouvelle façon d'avancer ensemble vers la communion. Avec Jesmin Fernando, leader de l'Unité, Chandani Jayasuriya, membre de l'équipe de leadership, cinq associés laïcs de la Sainte Famille, un membre laïc, un prêtre associé et un membre des jeunes de la Sainte Famille, nous avons entrepris de revitaliser la vision de notre Fondateur d'être famille et de faire famille.



«Penser à une famille en mouvement où tous les membres pourraient réfléchir, travailler et avancer ensemble est un défi et, en même temps, un appel à toute la Famille PBN qui a cinq vocations axées sur la mission de communion. » a déclaré Jesmin Fernando. Chandani Jayasuriya a parlé de l'importance de penser à de nouvelles façons de cheminer ensemble comme UNE SEULE Famille, comme discuté lors du dernier Congrès de la Famille. Aucun de nous, réunis ce jour-là, n'avait une vision claire de notre voyage -

où commencer et où aller, mais nous avons tous le désir de pêcher dans les eaux inconnues, en approfondissant notre spiritualité, et d'avancer ensemble sur les traces de la Sainte Famille de Nazareth et de notre Fondateur.

Nous avons constaté le besoin d'aller vers un modèle circulaire d'exercice des responsabilités puisque nous sommes tous invités à vivre la même mission tout en restant fidèles à notre propre vocation. Nous avons fortement ressenti le besoin de nous unir pour partager notre vie et créer des liens concrets. Par conséquent, nous avons décidé de nous

réunir une fois par mois en tant que communauté avec deux objectifs; (1) réfléchir ensemble et approfondir notre propre spiritualité et (2) être ensemble et faire l'expérience de l'amour de Dieu pour son peuple.

Nous avons réalisé que suivre nos propres idées serait non seulement hors de propos, mais même éloignerait les gens de nous. Il fallait donc faire participer les personnes en les écoutant et discernant la volonté de Dieu ensemble. Ainsi, les idées suivantes sont nées : un programme de formation pour les décrocheurs scolaires, un cours d'anglais pour les enfants, une association pour les enfants et les jeunes où ils pourraient se réunir et découvrir la beauté de la vie en famille, et enfin un programme de sensibilisation pour les parents. Nous avons ressenti le besoin de partager notre esprit de famille, en inaugurant des associations

Sainte Famille pour les adultes, les jeunes et les enfants. Les affirmations que nous avons entendues au cours des six derniers mois nous montrent la voie à suivre dans le futur;

«Ce que vous faites pour nos enfants est inestimable car non seulement vous leur enseignez l'anglais, mais aussi vous les éduquez à vivre une vie fructueuse. »
une mère

« La première fois je suis venu pour la réunion des parents afin de faire plaisir à ma femme, mais maintenant je vois vraiment l'importance de venir ici. J'ai appris à être un bon mari et un bon père. »
un père qui vient régulièrement pour la réunion mensuelle des parents

«C'est vraiment une bonne occasion pour nous d'apprendre quelque chose plutôt que de perdre du temps à la maison.»
un décrocheur scolaire

«Même si nous vivons ensemble, souvent nous n'avons pas de temps pour nous écouter ou parler de nous-mêmes. Ici, nous pouvons réfléchir, partager nos expériences et apprendre du modèle de vie de la Sainte Famille de Nazareth. »
un couple des Laïcs Associés de la Sainte Famille

« J'adore venir pour les rencontres de l'association des enfants de la Sainte Famille. »
un enfant de la Sainte Famille

« J'ai été vraiment touchée par la vie du Fondateur. Lorsque je réfléchis à sa vie et sa vision, je sens que j'ai un rôle important à jouer dans ma société. Nous devons réveiller nos jeunes »
une jeune fille de l'association des jeunes de la Sainte Famille

« C'est ici que j'ai pris conscience de la beauté d'être une femme. Je suis une personne digne. En tant que groupe, nous pouvons apprendre les uns des autres et chercher des moyens de surmonter nos barrières économiques. Je vois que les femmes, ensemble, peuvent faire beaucoup de choses. »
une membre de l'association de femmes

« Je suis vraiment touchée par l'ouverture, l'enthousiasme et la simplicité des gens. Ils nous enseignent, nous défient et nous montrent le chemin. Sommes-nous ouvertes à leur voix ? »
une membre de la communauté

Ce sont quelques témoignages qui ont fait écho au cours des six derniers mois. En tant que membres de la Famille de PBN, nous faisons de notre mieux pour atteindre les personnes. C'est le résultat d'une écoute profonde de notre être intérieur où nous expérimentons la puissante présence de Dieu. Nous essayons d'éviter d'être des «faiseurs» ou des «donneurs», mais nous cheminons avec les gens dans un partage mutuel, car nous sommes tous des personnes ressources dotées de capacités et de qualités différentes.

Avancer ensemble étant des personnes provenant de milieux différents, avec des idées et des désirs différents n'est pas une tâche facile, mais grâce à une écoute et une compréhension plus profondes, nous percevons la différence non pas comme une menace ou un obstacle mais comme un enrichissement mutuel. Nous sommes conscientes que nous devons progresser vers un monde où nous pourrions tous vivre dans la liberté et la dignité. C'est le rêve de notre communauté.

Rendre la communion possible

Les sœurs de la Sainte Famille de l'Unité de Jaffna ont lancé un projet, à savoir «La jeunesse pour le changement» à Mallavi, en 2017. Nous avons accompagné les gens de Jeyapuram, Therangkandal et Anichiyankulam dans leurs expériences de vie ; joies, difficultés et luttes quotidiennes.

J'ai eu l'opportunité de travailler avec ces personnes pendant une courte période. Je suis heureuse de partager mes expériences avec vous. Ce projet a été réalisé par Sr. Labora Marry Croos en tant que coordinatrice, avec l'aide de Mme Regina Ramalingam, et en connexion avec tous les membres de notre Famille.



Les activités qui ont eu lieu, l'éducation impartie et le développement humain, ont permis une prise de conscience parmi les 150 jeunes filles et garçons touchés par la guerre. Les 150 jeunes qui ont été choisis pour le programme (parmi les jeunes sans emploi, handicapés, défavorisés, orphelins) ont eu la possibilité de se racheter dans leur vie. Beaucoup en ont profité et ont commencé une nouvelle étape.

Grâce à la participation à ce projet, de nombreux changements ont eu lieu dans la vie des jeunes touchés par la guerre. Ils

Sr. Yvonne Roche , Sri Lanka - Jaffna

ont commencé à sortir de leur souffrance en partageant leurs difficultés et en se rendant compte qu'ils sont responsables de leur vie et qu'ils ont le pouvoir de l'améliorer.

Leurs talents et leurs potentialités ont été mis en évidence par le cours de couture et d'artisanat, utile aussi pour leurs revenus. Ils ont eu la possibilité concrète de voir les capacités qui étaient cachées en eux. Maintenant, nous sommes très heureux de voir ceux et celles qui font des efforts créatifs pour gagner leur propre revenu.

Quelques réalisations et espoirs pour l'avenir:

Salon de beauté, tissage, couture et soudage

Pathmalogini, l'une des jeunes membres dynamiques, possède déjà un équipement de tissage et a même fourni des saris, des suridhars et d'autres vêtements à des magasins comme ROMA FOUR à Colombo, qui a enregistré de bonnes ventes. Elle est déjà en train de former une ou deux de nos jeunes femmes et souhaite partager ses profits avec elles.

Une autre machine à tisser, qui a pourtant un coût que les jeunes ne peuvent pas supporter en ce moment, pourrait promouvoir une petite entreprise qui donnerait des moyens de subsistance de longue durée réunissant également d'autres jeunes. Puisqu'il n'y a pas de possibilités d'emploi ouvertes aux jeunes dans ces domaines, cela créerait

également des opportunités d'emploi à petite échelle parmi les jeunes. Les formateurs pourraient être employés pour une période de 6-9 mois avec une petite rémunération car le tissage est un travail laborieux et a besoin de compétences et d'engagement avec du temps et de l'énergie.

Ayant le même concept de promotion et de création d'emplois au niveau local à Jeyapuram, nous avons l'intention de moderniser l'atelier de couture de Balamoorthy pour engager plus de jeunes, en particulier les garçons, dans la couture pour leur permettre de gagner leur vie.

Baba et Gaja ont aussi ouvert, respectivement, un salon de beauté et un atelier de couture. Les produits des jeunes formés à la couture seront exposés à la vente dans ces deux boutiques à Mulankavil et à Mallavi, ce qui facilitera la commercialisation pour les jeunes. De plus, ces activités permettront de promouvoir l'esprit collectif et d'entretenir des relations entre les jeunes.

Ce projet a terminé en décembre 2019. Il a ouvert la voie aux jeunes qui y ont participé. Maintenant, ils peuvent se tenir debout. Ils ont eux-mêmes formé un groupe et ont commencé à former les autres. Il y a maintenant de nombreux leaders parmi les jeunes pour relever les défis et avancer dans la vie.

Le mouvement « La jeunesse pour le changement » a été enregistré en tant qu'organisation non gouvernementale dans le cadre du service social volontaire le 31 juillet 2019. Nous avons acheté un

terrain et posé la première pierre du « Centre de Méditation » en commémoration du bicentenaire de la Sainte Famille - les 200 ans de notre existence (1820-2020). Le centre a été déclaré ouvert par Sr. Theophane Croos, leader de l'Unité de Jaffna, et Sr. Jesmine Fernando leader de l'Unité de Colombo. Cela a été très bien accueilli et apprécié par les membres de «La jeunesse pour le changement», les villageois et les sympathisants.



Quand je repense aux années passées, je suis vraiment reconnaissante à Dieu pour ses œuvres merveilleuses, pour sa présence et son aide dans toutes nos entreprises à travers diverses personnes, en particulier à travers les membres de notre famille PBN. On peut noter un clair changement dans le comportement des jeunes dans leur vie quotidienne. Le Charisme de la Sainte Famille, la **Communion**, est ainsi connu et maintenu en vie dans cette région où il n'y a pas de présence de la Sainte Famille. Que Dieu soit glorifié !

Une énergie créative pour célébrer le Bicentenaire

Les trois ans de préparation pour le Bicentenaire de notre Fondation (1820-2020) peuvent être considérés comme des années supplémentaires de grâce pour élever consciemment nos cœurs et nos esprits vers Dieu en le remerciant pour le flux continu de grâces de la Bénédiction Miraculeuse de 1822.

Aux Philippines, nous avons saisi cette opportunité pour faire connaître notre charisme autant que possible à travers une préparation spirituelle et des activités qui ont promu l'Association de la Sainte Famille parmi notre peuple et particulièrement parmi les jeunes. L'année 2019 a été une année fructueuse au cours de laquelle nous avons collaboré de tout cœur à l'avancement des activités parmi notre peuple et nos jeunes. Notre objectif était d'avoir 200 participants pour chaque activité - un nombre significatif - en vue de célébrer le Bicentenaire. Les activités promues nous appelaient à devenir attentifs aux signes des temps et aux appels urgents qui viennent de notre monde aujourd'hui. Nous sommes heureux de partager avec vous nos 3 programmes spéciaux organisés en vue du Bicentenaire. Chaque événement nous a fourni amplement d'espace pour célébrer les bénédictions de nos 200 ans et notre sentiment d'appartenance à la grande Famille de PBN.

L'initiative «familles sans émissions de carbone» et la plantation d'arbres

À la fin de l'année 2019, deux d'entre nous, du Groupe Environnemental, ont participé à la convention sur l'écologie organisée par le mouvement « Climate Emergency » en collaboration avec d'autres groupes aux vues similaires à Manille.

La Famille de PBN aux Philippines

Cette convention a été une occasion pour mieux comprendre les problèmes actuels liés à l'environnement et approfondir l'urgence climatique d'ici 2022. L'appel



pressant à promouvoir les familles sans émissions de carbone a retenu notre attention et nous avons fait des efforts pour promouvoir cette initiative dans notre territoire qui comprend sept quartiers.

Nous avons organisé quatre séminaires pour sensibiliser les familles afin qu'elles puissent contribuer à réduire les effets du changement climatique. Le but des séminaires était de faire prendre conscience du danger imminent et de solliciter la coopération des familles. Nous avons recruté 200 élèves et 200 parents du lycée national Rizal pour être le premier groupe à s'engager à devenir «sans carbone».

C'était un effort combiné de notre Famille PBN, de l'administration scolaire et des parents et il a donné d'excellents résultats. Bien que le programme ait choisi 200 participants, l'ensemble des étudiants (600) et plus de 200 parents ont participé à l'événement principal. La coopération du directeur, du conseiller en charge du programme environnemental et de tout le personnel du lycée national Rizal peut être qualifiée d'excellente.

Nous avons aussi organisé une autre activité, en même temps que l'engagement des

familles pour devenir « sans carbone », à savoir LA PLANTATION D'ARBRES. Nous avons fait une demande au maire de Gubat, avant la célébration de l'engagement par les familles, de nous donner 200 semis pour la plantation d'arbres. Grâce à la générosité de la section agricole de la municipalité de Gubat, nous avons reçu gratuitement 300 semis assortis. En plus, l'ardent promoteur de l'environnement dans le diocèse et un des Prêtres Associés de la Sainte-Famille - Mgr. Melchor Esperida nous a offert 150 semis de Pili. Nous avons considéré ces gestes comme une bénédiction de la Terre Mère pour notre projet.



La cérémonie solennelle de «l'engagement» a eu lieu dans l'école Rizal. 200 livrets préparés par le Groupe Environnemental de la Sainte Famille ont été distribués aux 200 étudiants et aux parents qui ont pris part à l'engagement. Ce fut un effort sincère de la part des élèves et des parents de devenir des pionniers dans cet acte sacré d'engagement à prendre soin de notre maison commune.

La cérémonie a commencé à 13 heures avec l'accueil des élèves du lycée national Rizal et une prière d'ouverture suivie de l'hymne national. Un bref commentaire sur l'urgence de devenir « sans carbone » a été prononcé par l'un des enseignants du Comité de l'Environnement. Il a été suivi d'un message inspirant du directeur du Bureau Diocésain pour l'Ecologie, P. George Fajardo et P. Benedicto Furo. La bénédiction des semis a été effectuée par Mgr. Melchor Esperida. Ces trois Prêtres

Associés de la Sainte Famille sont très impliqués dans la défense de l'environnement.

Ensuite, les 200 élèves et les parents sélectionnés ont exprimé leur engagement selon la formule préparée dans les livrets distribués.

Cette activité a été très bien organisée et elle a incité d'autres élèves à demander à leur tour de pouvoir faire partie des « familles sans émissions de carbone ».

Les Sœurs Apostoliques et les Laïcs Associés ont distribué les semis aux 200 étudiants et parents sélectionnés. Les semis devaient être plantés dans leur propre maisons en souvenir de leur engagement. Bien sûr, nous avons distribué les semis en surplus aux autres présents.

Cet événement, plein de joie et de reconnaissance vers notre Terre Mère nous a montré que prendre soin de notre maison commune est une responsabilité personnelle ainsi que collective qui requiert une coopération et une bonne volonté de tous.

L'amour et la compassion de notre Fondateur

L'amour de notre Fondateur pour les pauvres, les malades et les exclus de la société ne doit pas être oublié pendant cette période de préparation à la célébration du Bicentenaire. Sa proximité aux « périphéries » de son temps est une grande inspiration pour nous, membres de sa Famille spirituelle.

Juste au lendemain du typhon «Tisoy», la Sainte Famille a organisé une mission médicale dans laquelle notre objectif de 200 a été largement dépassé ; nous avons soigné environ 390 personnes : enfants, adultes et personnes âgées. Les principaux organisateurs de la mission médicale étaient les Laïcs Associés de Sorsogon, qui

ont travaillé avec diligence pour solliciter des médicaments et pour organiser le lieu de la mission médicale. Nous avons collaboré avec les médecins de Gubat et Sorsogon.



C'était un effort combiné de la famille PBN, des médecins de l'unité du gouvernement local et des médecins privés qui ont travaillé gratuitement pour notre mission. Les agents de santé de la municipalité de Gubat et de Barangay Rizal ont également offert leurs services.

Les Associés Laïcs de la Sainte Famille de Sorsogon ont joué un grand rôle dans l'organisation de la Mission Médicale en définissant le lieu et en faisant tous les préparatifs nécessaires. Les médicaments gratuits provenaient en partie du projet de santé de la Sainte Famille et de la Caritas. Les Laïcs Associés de Sorsogon ont aussi sollicité des médicaments de différentes sources ce qui a rendu la mission médicale efficace et réussie.

Il y avait six médecins, plusieurs infirmières, agents de santé et bénévoles. De plus, l'un des Associés de la Sainte Famille – un ophtalmologiste a distribué des lunettes de lecture à 150 personnes qui en avaient besoin ; jeunes et moins jeunes.

Ce fut une mission médicale très réussie et bénéfique ; une bénédiction pour les personnes indigentes qui manquaient d'assistance médicale.

Nous, la famille PBN aux Philippines, exprimons notre gratitude à Dieu pour nous avoir donné l'opportunité pendant ces 3 ans de laisser notre peuple goûter au charisme de la Sainte Famille de Bordeaux, de manière simple mais efficace. Cela nous incite à aller plus loin pour découvrir le trésor laissé par notre Fondateur en tant qu'héritage commun. Il est de notre responsabilité de le maintenir en vie et de le partager avec les générations à venir, sans le considérer comme notre propriété exclusive. La beauté et le parfum de notre



charisme se révèlent en l'amenant aux quatre coins du monde pour que les gens le connaissent, le goûtent et le possèdent. C'est un défi pour nous, alors que nous entrons dans le 3ème siècle, de faire en sorte que notre présence dans le monde soit toujours plus visible.

Comme c'est beau que les cinq vocations de la Sainte Famille vivent ensemble, témoignant du Charisme de Communion en tant que Communautés de Communion!

